

SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE: La 15^e édition se déroule du 17 au 25 novembre

«Tisser des relations entre tous les peuples»

Du 17 au 25 novembre, associations et collectivités s'unissent pour réaffirmer les valeurs de la solidarité internationale et organiser de multiples événements.

«**D**ans cette période de crises multiples que nous traversons, les citoyens doivent s'occuper de solidarité internationale pour éviter le repli identitaire», estime Guillaume Bertrand animateur de la Maison des droits de l'Homme du Limousin. La région participe une nouvelle fois à la Semaine de la Solidarité Internationale. Une soixantaine d'actions sont prévues pour la quinzième édition qui se déroulera du 17 au 25 novembre prochains. Sept droits parmi les droits à l'essentiel seront mis à l'honneur. Universels, inaliénables et indivisibles, ils subissent des atteintes importantes dans de nombreux pays : alimentation, accès aux soins de qualité, accès à l'eau et à l'assainissement, à l'éducation, droits civils et politiques, droit à un travail décent ainsi que droit des migrants. L'objectif de cette opération est de réveiller «l'indignation positive» en abordant des

sujets sérieux et graves par le jeu, l'art et la convivialité. «Il est important de tisser des relations avec les peuples du monde qui sont dans des situations difficiles», ajoute Guillaume Bertrand. Les associations, collectivités, structures sociales, culturelles et sportives se regroupent en collectifs pour organiser toutes les animations. En Corrèze, l'initiative mobilise toujours plus d'acteurs à Brive, Tulle, Ussel, Malemort et Neuvic. Au programme : expositions, repas, projections, débats, lectures, réflexions et... la création de solispères à Tulle et à Brive. Une solispère est une œuvre artistique éphémère, inspirée de la tradition du mandala. Elle est constituée de grands cercles fabriqués à partir d'objets divers. «C'est une figure symbolique élaborée à même le sol, en commun». L'idée de constituer des solispères pour la Semaine de la solidarité internationale est née à Tulle il y a deux ans. «Elle a été reprise dans toute la France depuis», commente le coordinateur. Parmi les moments forts de la



Une partie des acteurs de la Semaine de la Solidarité Internationale en Corrèze : le CCFD-Terre Solidaire, Amnesty International, Corrèze Environnement, Mashikuna, Togo 19, le comité de jumelage Malemort Sakal

Semaine figure une soirée sur la biopiraterie à Tulle. Elle aura lieu le 22 novembre à partir de 18h à la salle de l'UP-Marie-Laurent. Elle débute avec la projection de films du festival Alimen Terre, puis, après un repas en commun, les participants

seront invités à débattre autour du livre «Les chroniques de la biopiraterie» avec l'auteur journaliste Clara Delpas. D'autres ouvrages sur le même thème seront présentés. Autre point fort : le marché de la solidarité internationale

à Brive le samedi 24 novembre. Des animations s'enchaîneront toute la journée autour de stands, place du Civoire. A Malemort, le collectif Malemort-Sakal organise une fête Noos le 17 novembre à partir de 15h au

Majestic. Des enfants interpréteront un spectacle solidaire avant un spectacle multiculturel à 20h. Il rassemblera des musiciens, rappeurs, danseurs, peintres, des associations représentant la Réunion et l'île Maurice et Art'è Ose. ■

Expositions, projections, débats et réflexions solidaires

BRIVE. Mercredi 21 novembre. De 14h à 18h : animations dans les centres socio-culturels de la ville. A 20h30 à la salle Dumazaud : le collectif Ethique sur l'étiquette organise une conférence sur le thème «Mondialiser les droits de l'Homme au travail». Elle sera animée par Nayla Ajaltouni, coordinatrice nationale du collectif. **Jeudi 22 novembre.** A 20h30 à la salle Dumazaud, conférence à l'initiative de Togo 19 sur «le Mali, entre la gloire du passé et les défis du présent» avec Sami Tchak, écrivain togolais. Sur place expo relative aux droits de l'enfant. **Du samedi 24 novembre au dimanche 25,** exposition «Exigeons la dignité» et vente annuelle, à la salle du Pont du Buy. **Vendredi 23 novembre.** Réalisation d'une solispère par les élèves de 5e du collège Cabanis, en collaboration avec Togo 19.

Samedi 24 novembre. Marché de la solidarité internationale de 10h à 18h, place du Civoire, précédé par un petit déjeuner solidaire proposé par les associations et ouvert à tous. Animations, stands, concours d'awale de 11h à 13h, lecture de textes, quiz... **Jeudi 29 novembre.** A 21h au Rex, projection du film «Planète à vendre» d'Alexis Marant (5€), dans le cadre du festival de films AlimentTerre et le mois de l'économie sociale et solidaire. Elle sera suivie d'un débat avec la participation d'Assiata Sawadogo, animatrice de PONG Burkinabé APIL. **MALEMORT. Du 8 au 21 novembre,** exposition «Mondialiser les droits de l'Homme au travail» dans le hall de la mairie. **Mardi 13 novembre.** A 20h30 à l'espace culturel municipal «Le Majestic», représentation de la pièce de théâtre «Les mots qui tuent» par la troupe sénégalaise «Bou Saana», avec le Mouvement de la Paix.

Samedi 17 novembre. A partir de 15h au Majestic, spectacle solidaire interprété par les enfants et à 20h, spectacle multiculturel, organisés par le collectif Malemort Sakal. Exposition «Exigeons la dignité» du lundi 26 novembre au mardi 11 décembre dans le hall de la mairie avec Amnesty International. **NEUVIC. Samedi 1er décembre.** Assises régionales des acteurs de l'éducation vers un environnement et une humanité durable du Limousin au lycée agricole. **USSEL. Jeudi 29 novembre.** A 20h30 au Carnot, projection-débat du film «Johnny Mad Dog» avec Amnesty. Ce même jour à 14h30 animation sur les droits de l'enfant pour les scolaires. **TULLE. Du 16 au 18 novembre** à l'Auzelou, expo «Exigeons la dignité» organisée par Amnesty durant sa foire du livre. **Vendredi 16 novembre.** A 20h à la Transformerie «La Vie et demie», pro-

jection du film «Instants d'Equateur» suivi d'un concert avec l'association «Mashikuna». **Samedi 17 novembre.** A partir de 9 heures : création d'une solispère sur la place de la cathédrale. A 15h à la librairie «Chantepages», atelier d'expression pour les enfants «Dis-moi grand-père» avec Jean-Marie Givry, passeur de mémoire, suivi d'un goûter bio. A la même heure, visite de l'œuvre de Gaston Vuillier au musée du Cloître. **Lundi 19 novembre.** A 21h, projection du film «Waste land» de Lucy Walker au Palace, entrée 5€, avec Amnesty et PEC. **Mercredi 21 novembre.** De 10h à 17h, ateliers sur l'eau et expression citoyenne à la salle Latreille. **Jeudi 22 novembre.** A 18h à la salle de l'UP-Marie-Laurent, soirée projection-débat sur «Les chroniques de la biopiraterie, du pillage au partage». Repas en commun à 19h et débat à 20h30,

en présence de la journaliste Clara Delpas. **Vendredi 23 novembre.** A 21h au Palace, projection de «Même la pluie» d'Iciar Bollain. 10€. **Samedi 24 novembre.** Nettoyage de la Corrèze avec le FJT et le KCT. A 15h, atelier pour les enfants de 6 à 11 ans, «Dis-moi Grand-mère» à la P'tite Ourse avec Paulette Grivot, passeur de mémoire et goûter bio. A 18h, atelier gym-détente avec Eve y Danse au 30 rue de la Barrière. A 19h, repas convivial zéro déchet au FJT, résidence Estabourmie. 10€. **Mardi 27 novembre.** A partir de 18h à la salle Latreille, soirée sur le thème «L'eau et ses enjeux ici et ailleurs». Atelier formation «décoder sa facture d'eau» suivi à 20h30 d'une conférence débat «L'eau et ses enjeux ici et ailleurs». ■ **Tous les événements sont ouverts à tous. Infos au 05 55 25 70 75 ou au 05 55 27 31 78.**

DROITS ■ La 15^e édition de la Semaine de la solidarité internationale aura lieu du 17 au 25 novembre

entraide et partage commencent ici

La semaine de solidarité internationale « Droits à l'essentiel » se déclinera en une trentaine de manifestations en Corrèze.

Dragan Pérovic

La solidarité est un beau mot composé de notions différentes comme la fraternité, l'entraide, et le partage. Dans notre monde globalisé, il est plus que jamais important de faire route ensemble et de partager, de société à société, de peuple à peuple, d'individu à individu. C'est une évidence, nous sommes interdépendants, tous sur un même bateau planétaire, souvent ivre. La solidarité internationale, c'est ici et c'est ailleurs. Chacun d'entre nous peut œuvrer pour un monde plus juste où les richesses sont partagées de façon plus équitable. Comment ? En agissant sur les



ÉPHÉMÈRE ET SYMBOLIQUE. La solisphère tulliste « Droits à l'essentiel » sera cette année réalisée avec les écoliers sur la place de la cathédrale. PHOTO D'ARCHIVES : QUENTIN REIX

ment sera réalisée le samedi 17 novembre sur le parvis de la cathédrale, à partir de 9 heures. Le même endroit deviendra aussi, pour la journée, un lieu d'expression, d'animations et d'échanges solidaires. De nombreuses autres manifestations sont prévues dans la préfecture (voir *par ailleurs*), notamment la soirée « Les chroniques de la biopiraterie, du pillage au partage » le jeudi 22 novembre à 22 heures à la salle de l'Université populaire.

« Planète à vendre »

A Brive, entre autres, un marché de solidarité internationale aura lieu le samedi 24 novembre, Place du civoire. Le jeudi 29 au Rex sera projeté le film *Planète à vendre*. Il sera suivi d'un débat sur la question d'accès au foncier pour les agriculteurs dans le monde.

A Malemort, les points forts de la semaine seront la représentation théâtrale *Les mois qui tuent* le mardi 13 novembre à 20 h 30 à l'espace culturel et *La fête Noos*, le samedi 17 novembre à partir de 15 heures au Majestic.

A Ussel aura lieu le jeudi 29 novembre à 20 h 30 au cinéma le Carnot la projection du film *Johnny Mad Dog* suivie d'un débat sur les enfants soldats.

Enfin, le samedi 1^{er} décembre, au lycée agricole de Neuvic auront lieu « Les assises régionales des acteurs de l'éducation dans un environnement et une humanité durable du Limousin ».

politiques, en soutenant des projets de développement, en modifiant nos modes de consommation...

Un collectif réunissant plus de quarante associations et institutions et la Maison des droits de l'Homme du Limousin, organisent du 17 au 25 novembre la quinzième édition de la Semaine de la solidarité internationale. Une trentaine de manifestations diverses auront lieu en Corrèze. Avec, comme un des points d'orgue, une initiative qui a fait des petits partout en France. Il s'agit de la réalisation d'une création visuelle éphémère, appelée « la solisphère »

(« soli » pour solidarité et « sphère » en référence à notre planète). Ce mandala végétalisé a été créé pour la première fois à Tulle, en 2010, sous l'impulsion de François Bourdarias. L'année dernière, il a été repris dans plus de 60 villes, cette année, il le sera dans une centaine. Son message : « on peut construire un monde commun, en apportant chacun ses spécificités et en respectant les règles communes », insiste Guillaume Bertrand, animateur à la Maison des droits de l'Homme de Limousin. La solisphère tulliste, enrichie, cette année par le travail de plusieurs écoles du Département

• SOCIÉTÉ

Faire appliquer et respecter les droits de l'Homme au travail

Le hall de la mairie de Malemort accueille une exposition préparée par le collectif de l'éthique sur l'étiquette de la Corrèze. Elle porte sur les droits sociaux au travail.



Des membres du collectif corrézien de l'éthique sur l'étiquette

La défense des droits humains commence sur les lieux de travail. L'économie capitaliste mondialisée réclame du rendement, des marges et des bêtes de somme pour faire tourner les usines comme celles de textile au Cambodge.

«Le thème de cette exposition est Mondialiser les droits de l'Homme au travail. Le but est de les faire respecter dans le monde. Ce qui n'est pas le cas dans de nombreux pays du sud, de l'Est et de l'Asie. Les droits, c'est comme la peste et le choléra. Pourtant, les premières lois internationales sur le travail de l'OIT remontent à 1919, bien avant la création de l'ONU», explique Gilberte Catalifaud, coordinatrice du Collectif De l'éthique sur l'étiquette.

Il comprend une vingtaine de mouvements au plan national et en regroupent trois en Corrèze : la Fédération des œuvres laïques et en particulier, FIFOLEP le CCFD-Terre Solidaire et le Réseau Appels urgents de Peuples Solidaires.

En lien avec la Semaine de Solidarité Internationale, la Mairie de Malemort accueille cette exposition composée de 15 panneaux. La municipalité s'est engagée depuis 2001 à faire des achats publics et éthiques.

Pour bien faire passer le message, l'exposition prend comme exemple symbolique la fabrication d'un jean, un vêtement mondialisé s'il en est. Les différentes étapes de production du jean sont détaillées une par une. On apprend que le coût salarial oscille de 1,5 à 5% du prix global, du jean, une somme dérisoire comparée à la marge des détaillants (45%) et de la marque.

«Ils sont fabriqués chez le moins disant social dans des conditions de travail très dures, usantes et dangereuses. Au Cambodge, la liberté syndicale, les droits sociaux sont très maltraités», déplore Gilberte Catalifaud. Dans ce pays, le salaire minimum actuel s'élève à 61\$. Il en faudrait 4 fois plus pour attendre un salaire vital, selon l'indicateur de l'IAFW, organisations de base asiatiques qui a créé l'Asia floor wage alliance.

Les syndicats cambodgiens sont entrés dans un processus de négociation tripartite impliquant le gouvernement et l'industrie locale. Leur revendication immédiate est une élévation du salaire minimum dans l'industrie à 131 dollars. Une campagne du Collectif De l'éthique sur l'étiquette prend pour cible l'image de marque des célèbres marques de jean.

«L'objectif est 0% d'exploitation des enfants, 0% d'esclavage et 100% de libertés syndicales. On incite les Français à se poser des questions. Ils ont le droit de savoir pour mieux choisir. Nous n'appelons pas boycott. Les campagnes de lettres portent leur fruits», souligne la coordinatrice. Exposition visible jusqu'au 21 novembre.

Visite commentée possible, prendre rendez-vous au 05.55.74.32.64 ■

LE PROGRAMME

Sur environ soixante manifestations programmées en Limousin, plus de la moitié aura lieu en Corrèze.

A BRIVE, Mercredi 21 : animations dans les centres socioculturels de la ville de 14 heures à 18 heures ; conférence à 20 h 30, salle Dumazaud : « Mondialiser les droits de l'Homme au travail ».

Jeudi 22 : conférence « Le Mali, entre la gloire du passé et les défis du présent » à 20 h 30, salle Dumazaud.

Exposition : « Exigeons la dignité » et vente annuelle du 24 au 25 novembre salle du Pont du Buy.

Samedi 24 : marché de la solidarité internationale de 10 heures à 18 heures, place du Croire.

Jeudi 29 : projection-débat autour du film *Planète à vendre* à 21 heures, au cinéma Le Rex...

A MALEMORT Expositions dans le hall de la mairie : « Mondialiser les droits de l'Homme au travail » du 8 au 21 novembre ; « Exigeons la dignité » du 26 novembre au 11 décembre.

Mardi 13 : théâtre *Les mots qui tuent* à 20 h 30 à l'espace culturel Le Majestic.

Samedi 17 : fête Noos, à 15 heures et 20 heures, au Majestic.

A NEUMC, Samedi 1^{er} décembre : assises régionales des acteurs de l'éducation vers un environnement et une humanité durable du Limousin.

A USSEL - Jeudi 29 : projection-débat *Johnny Mad dog* à 20 h 30, au cinéma

Le Carnot.

A TULLE Exposition : « Exigeons la dignité » du 16 au 18 novembre à la salle de l'auzelou.

Vendredi 16 : projection-débat autour du film *Instants d'équateur* suivi d'un concert, à 20 heures, à la Transformatrice.

Samedi 17 : création d'une solisphère des 9 heures, place de la cathédrale ; atelier « Dis moi grand-père » pour les enfants à 15 heures la librairie

Chantepages ; à 15 heures, visite de l'exposition des œuvres de Gaston Vuillier au musée du Cloître.

Lundi 19 : projection-débat autour du film *Waste land* de Lucy Walker, à 21 heures, au cinéma Le Palace.

Mercredi 21 : ateliers sur l'eau et l'expression citoyenne, de 10 heures à 17 heures, salle Latrelle.

Jeudi 22 : soirée « Les chroniques de la bioprinterie, du pillage au portage », à 18 heures, à la salle Morre-laurent.

Vendredi 23 : projection-débat autour du film « Même la pluie » à 21 heures au cinéma Le Palace.

Samedi 24 : descente-nettoyage de la rivière Corrèze ; puis atelier « Dis moi grand-père » à 15 heures à la Petite

Course ; atelier gym-dé détente avec Eve y Danse à 18 heures (30 rue de la Barrière) ; repas convivial zéro déchet à 19 heures au ET (résident Espadourin).

Mardi 27 : soirée sur le thème « l'eau et ses enjeux ici ou ailleurs » à 18 heures à la salle Latrelle...

La Montagne Tulle 09/11/2012

MALEMORT-SUR-CORRÈZE

Tous en scène pour la 3^e Fête Noos



GRIOT. Ngoddje Mbaye a accompagné les enfants des centres socioculturels pour la préparation de leur spectacle.

Partout en France, du 17 au 25 novembre, un véritable bouillon d'initiatives citoyennes mettra des villes, des quartiers, des villages à l'heure de la solidarité internationale et de l'engagement. Aborder avec tout le monde des sujets sérieux, partager les cultures et promouvoir la paix, mieux vivre ensemble : c'est possible par le jeu, l'art et la convivialité.

Dans ce cadre, le comité de jumelage Malemort-Sakal et ses partenaires invitent chacun à faire la fête, samedi 17 novembre au Majestic. Bien plus qu'un spectacle pour la Fête Noos.

Au programme : diversité artistique et complicité culturelle. Dès 16 heures, les jeunes des accueils de loisirs « Cap Ouest » de Tujac, des trois centres socioculturels de Brive (Jacques-Cartier, Raoul-Dautry et Rivet), ceux de Saint-Viance, Allasac, Us-sac, Donzenac, Cosnac et Malemort, vont investir le Majestic.

Ils offriront leur spectacle, préparé depuis plusieurs semaines avec Ngoddje Mbaye, griot et talentueux artiste sénégalais. Ils feront découvrir, aux rythmes des percussions, des danses, des chants et des « secrets » de la vie au Sénégal. C'est un cocktail de couleurs et de

richesses culturelles qui s'annonce.

A partir de 20 heures, plusieurs troupes de différentes origines investiront les lieux pour une soirée multiculturelle de danses et de musiques du monde.

Danses et musiques du monde

La Maïade Malemortine, Tassouma, Les 7 voiles, Créolia 97 Kafre, Briv'Afrique, Cahute19, les jeunes du Centre socioculturel Jacques-Cartier et les bénévoles du jumelage, et bien sûr Ngodge Mbaye, ont répondu présents pour créer ensemble la Fête Noos. Le tout sous la conduite de Pierre Sanna, metteur en scène de la compagnie théâtrale Art'é'Ose. Chacun pourra, s'il le souhaite, participer à la danse. Des spécialités culinaires seront aussi à déguster sur place.

En soutien de cet engagement associatif, les collectivités et la Maison des Droits de L'Homme contribuent à la réalisation de cet événement. ■

➔ **Pratique.** Fête Noos, le samedi 17 novembre au Majestic. Entrée : 4 € à partir de 20 heures. Plus d'informations au 06.14.19.66.13.

SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

L'art éphémère en soutien des droits humains

La quinzième édition de la semaine de la solidarité internationale a débuté ce week-end par la création d'une solispère à Tulle, place de la cathédrale.

Quand l'art se met au service d'un monde plus juste. Samedi matin, les Tullistes ont pu assister en direct à la réalisation d'une Solispère sur le parvis de la cathédrale. Cette création artistique, collective et éphémère, lance officiellement la Semaine de la Solidarité Internationale. Portée par un collectif d'associations, l'œuvre a pour objectif de sensibiliser les esprits et les inciter à la réflexion sur les enjeux politiques et écologiques de la planète et les relations entre les peuples. «*C'est un intermédiaire entre la réflexion et l'action*», résume François Bourdarias, animateur.

Toute la matinée, des petites mains et d'autres plus expérimentées ont assemblé et disposé harmonieusement différents matériaux de récupération et éléments naturels dans des cercles et figures géométriques dessinés à la craie sur le sol. «*La solispère reprend le principe du mandala. On dispose des objets de manière symétrique pour faire sens*».

Terre, sable, noix, châtaignes, feuilles, grains de blé, bouchons de bouteilles plastiques, coquillages, pots de yaourts, emballages en carton etc. ont été utilisés. Différents cercles ont été composés sur un thème particulier avant d'être réunis dans une sphère plus large. «*Pour la première fois, nous avons sollicité des écoles du département pour participer au projet*», indique François Bourdarias.

«Pour la première fois nous avons sollicité des écoles pour participer au projet»

Plusieurs classes de Saint-Pardoux-l'Ortigier, de l'école Turgot de Tulle et de Chamboulive ont travaillé sur la thématique de la solidarité internationale, plus particulièrement sur l'eau, le manque d'eau, la faim dans le monde et le gaspillage. Les élèves ont conçu des mandalas dans leur établissement et «*ceux qui les sou-*



Les mandalas composant la grande solispère de la solidarité internationale s'étendent sur le parvis de la cathédrale de Tulle. Si elles plaisent au regard, elles mènent de façon symbolique à la réflexion sur les droits essentiels (photos : K.B)

battaient pouvaient venir reproduire sur la place. Cette action peut paraître abstraite pour les tout-petits mais ils ont sans conteste acquis des notions».

La Semaine de la solidarité internationale se poursuit jusqu'au 25 novembre. Brive, Tulle, Ussel, Malemort et Neuvic participent à cette manifestation d'envergure nationale en organisant différentes animations. Expositions, pro-

jections, débats, repas, ateliers, marchés vont rythmer les prochains jours. Les «*droits à l'essentiel*» sont au cœur de cette quinzième édition : alimentation, accès aux soins de qualité, accès à l'eau et à l'assainissement, à l'éducation, droits civils et politiques, droit à un travail décent ainsi que droit des migrants.

De nombreuses actions sont gratuites et ouvertes à tous. Infos au 05 55 25 70 75. ■

A ne pas manquer

Ce soir, à Tulle projection-débat autour du film «*Waste land*» de Lucy Walker à 21h au Palace, entrée 5€. Le documentaire suit l'artiste brésilien Vik Muniz en banlieue de Rio pour un projet artistique. Celui-ci consiste à photographier les «*catadores*», les ramasseurs de déchets recyclables dans des mises en scène composées à partir d'objets et matériaux rescapés des poubelles. La soirée est organisée en partenariat avec PEC et Amnesty International.

Ce jeudi à 18h, à la salle de l'UP-Marie-Laurent à Tulle, soirée projection-débat sur «*Les chroniques de la biopiraterie, du pillage au partage*». Repas en commun à 19h et débat à 20h30, en présence de la journaliste Clara Delpas.



Des élèves de Saint-Pardoux-l'Ortigier, Chamboulive et de l'école Turgot de Tulle ont participé à la création de la solispère guidés par des mains expérimentées

Brive → Vivre sa ville

EXPOSITION ■ Par le collectif Éthique sur l'Étiquette, à la mairie de Malemort, jusqu'au 21 novembre

Militer pour les droits humains au travail

La Montagne Brive 11/11/2012

Jusqu'au 21 novembre, le collectif Éthique sur l'Étiquette propose une exposition destinée à mobiliser l'opinion sur le respect des droits de l'Homme au travail. À voir à la mairie de Malemort.

Virginie Fillette

virginie.fillette@centrefrance.com

Montaliser les droits de l'Homme au travail. Telle est la mission que s'est fixée le collectif Éthique sur l'Étiquette, en fondant ses revendications sur huit droits fondamentaux issus des normes et conventions internationales : interdiction du travail forcé, non-exploitation des enfants, liberté syndicale, droits d'organisation et de négociation collective, respect d'un salaire minimum vital, respect d'une durée maximale du travail, non-discrimination, santé et sécurité au travail.

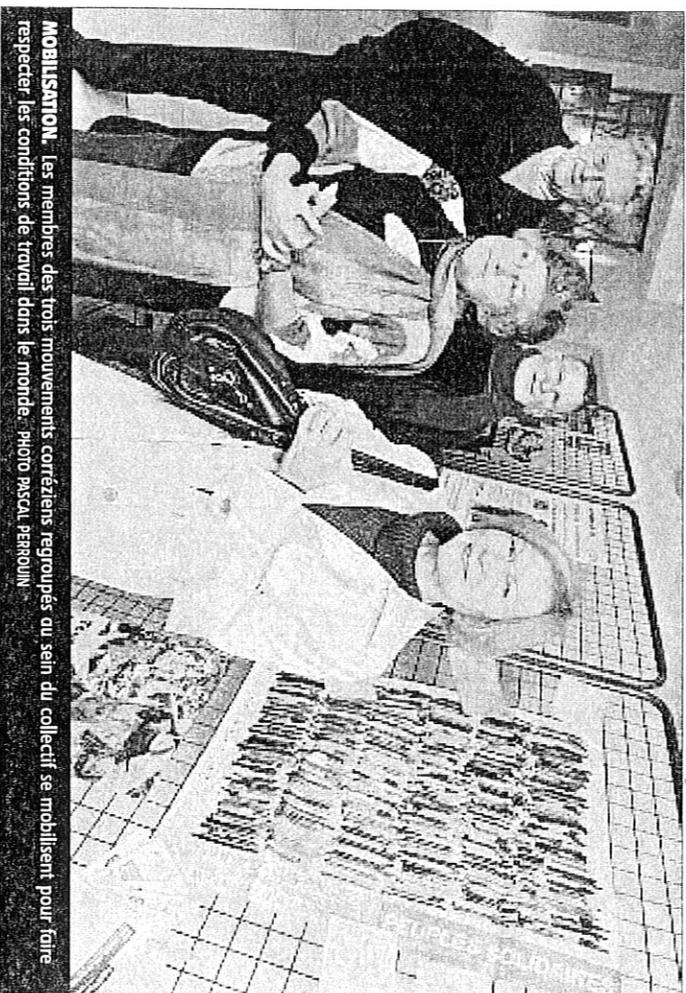
Une mission que s'attachent à relayer, sur le plan local, les membres des trois mouvements corréziens regroupés au sein du collectif (*). C'est ainsi qu'ils proposent, jusqu'au 21 novembre, à la mairie de Malemort, une exposition destinée à sensibiliser et alerter un public le

plus large possible sur cette question.

« Comment faire appliquer ces exigences ? C'est la question. Car il n'existe pas de moyens de sanctions. Nous avons donc peu de pouvoirs vis-à-vis des grandes firmes. Si ce n'est leur peur de voir leur image de marque égratignée par des campagnes énglantines. C'est notre seul point d'appui. Mais ça marche », souligne Gilberte Catalaud, coordinatrice du réseau départemental du collectif.

« J'agis pour des produits made in droits de l'Homme »

Cette exposition, qui existe depuis plusieurs années sur la scène nationale, s'inscrit donc dans la liste des actions menées pour mobiliser l'opinion. « Nous



MOBILISATION. Les membres des trois mouvements corréziens regroupés au sein du collectif se mobilisent pour faire respecter les conditions de travail dans le monde. PHOTO PASCAL PERROUIN

avons complétée avec les affiches des différentes campagnes lancées et déclinées sur les secteurs à forte intensité de main-d'œuvre comme le textile, les jouets ou les articles de sport ».

Un domaine sportif dernièrement ciblé par une plaquette qui prône des achats responsables et qui a été envoyée à 400 clubs corréziens. « La mairie de Brive a elle aussi effectué la même démarche auprès de 60 organisations sportives. Cette plaquette est un moyen de demander aux clubs de se positionner sur leurs achats et d'interpeller les marques et leurs

fournisseurs, à travers un questionnaire. Nous ne sommes pas naïfs. Nous savons que l'impact sera minime. Mais l'objectif visé est de les sensibiliser et de susciter une réflexion », confie Jacqueline Tèpez, présidente de la Fédération des associations la-

ques, dont dépend l'Ufolep. Un travail de longue haleine qui profite, depuis quelques années, d'un contexte mondial qui s'avère de plus en plus favorable. « On en parle de plus en plus. Il ne faut donc pas lâcher. À terme, ce que nous souhaiterions, c'est la création d'un label pour les vêtements comme

celui qui existe pour le commerce équitable. Pour cela, nous devons tous nous mobiliser ».

(*) Le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) ; Terre solidaire ; Peuples solidaires - appels urgents ; Ufolep

COLLECTIF

Éthique sur l'Étiquette. Créée en 1995, le collectif regroupe une vingtaine d'associations de solidarité internationale, de syndicats, de mouvements de consommateurs et d'éducation populaire.

■ **Conférence mercredi 21 novembre, à Brive**
À l'initiative du collectif Éthique sur l'Étiquette, une conférence sera donnée, mercredi 21 novembre, à 20 heures, à la salle Dumazaud, à Brive, sur le thème : Mode in Cambodge, le sloaire de la faim.

La coordinatrice nationale du collectif, Noyla Ajlouni, sera entourée de Preah Mory, ancienne ouvrière du textile et de Ros Sokhanty, conseillère juridique, qui apporteront leur témoignage sur les conditions de vie et de travail très difficiles dans ce pays.

Ce rendez-vous s'inscrit dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale.

PLACE DE LA CATHÉDRALE ■ La semaine de la solidarité internationale lancée

Des solisphères qui ont du sens

LA MONTAGNE TULLE 19/11/2012



ÉPHÉMÈRE. La solisphère (soli pour solidarité et sphère en référence à la planète) a été achevée à la mi-journée. PHOTO : QUENTIN REIX.

Des enfants de trois écoles du département ont participé samedi matin à la création de solisphères pour lancer la semaine de la solidarité internationale.

Pascal Goumy

La semaine de la solidarité internationale a été officiellement lancée samedi matin à Tulle par la création, place de la cathédrale, de solisphères.

« Il s'agit d'une création éphémère reprenant le principe des mandalas tibétains ou des cercles de médecine des Amérindiens. On utilise la géométrie du cercle et on se sert de la symétrie pour donner du sens à ces cercles », explique François Bourdarias, l'un des animateurs du projet.

Cette année, les solisphères ont été réalisés par des enfants des écoles de

Chamboulive, Saint-Par-doux-l'Ortigier et Turgot, à Tulle. Conçues en classe, elles ont été reproduites sur les pavés de la place de la cathédrale, samedi matin.

La rareté de l'eau, la faim dans le monde

Certains enfants ont travaillé sur l'eau. Pour la symboliser, ils avaient déposé des bouchons d'eau

minérale au centre du cercle. En sa périphérie, du sable, pour signifier la rareté du précieux liquide dans le désert.

D'autres se sont penchés sur la faim dans le monde en créant un planisphère entouré de pain sur laquelle chaque continent était matérialisé par une couche de grains de blé. Éphémère, cette création a été enlevée en milieu d'après-midi. ■

En bref *l'Echo Lorrain*
19/11/2012

Togo 19 engagé dans la Semaine de la solidarité

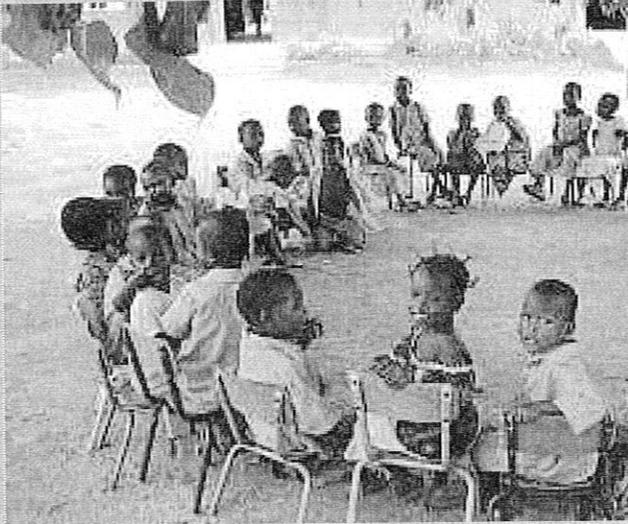
Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité qui a lieu du 17 au 24 novembre, l'association Togo 19 organise deux manifestations. La première aura lieu demain, mardi 20 novembre, de 9h à 19h, dans le hall de l'hôpital, pour une exposition photos sur les droits de l'enfant. Cette exposition a été réalisée à partir de photos prises lors d'un défilé d'enfants des écoles de Lomé.



La seconde se déroulera le jeudi 22 novembre à la salle Dumazaud, à 20h30, avec une conférence sur l'Afrique, animée par l'auteur togolais Sami Tchak. L'auteur, grand prix de la littérature d'Afrique noire francophone en 2004, traitera, à partir de son dernier roman « Al Capone le malien », de ce continent écartelé entre la gloire du passé et les défis de l'avenir, entre la tradition et la modernité. Avec sa voix singulière, il peint une Afrique partagée entre poésie et violence, cruauté et sensualité. Un débat qui, très certainement, soulèvera beaucoup de questions dans une actualité plutôt brûlante.

La Montagne Brive 20/11/2012

Conférence sur l'Afrique avec Sami Tchak



TOGO 19. A l'initiative de l'association Togo 19, une conférence sur l'Afrique, animée par l'auteur togolais Sami Tchak, se tiendra jeudi 22 novembre à la salle Dumazaud, à 20 h 30. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la Semaine de la solidarité qui s'étend jusqu'au 24 novembre dans de nombreuses villes de France.

L'auteur, grand prix de la littérature d'Afrique noire francophone en 2004, traitera, à partir de son dernier roman *Al Capone le Malien*, l'histoire de ce continent écartelé entre la gloire du passé et les défis de l'avenir, entre la tradition et la modernité.

Avec sa voix singulière, il peint une Afrique partagée entre poésie et violence, cruauté et sensualité. Un débat qui, très certainement, soulèvera beaucoup de questions dans une actualité plutôt brûlante. ■

MALEMORT-SUR-CORRÈZE

La Montagne Brive 23/11/2012

Théâtre pour la paix et la solidarité

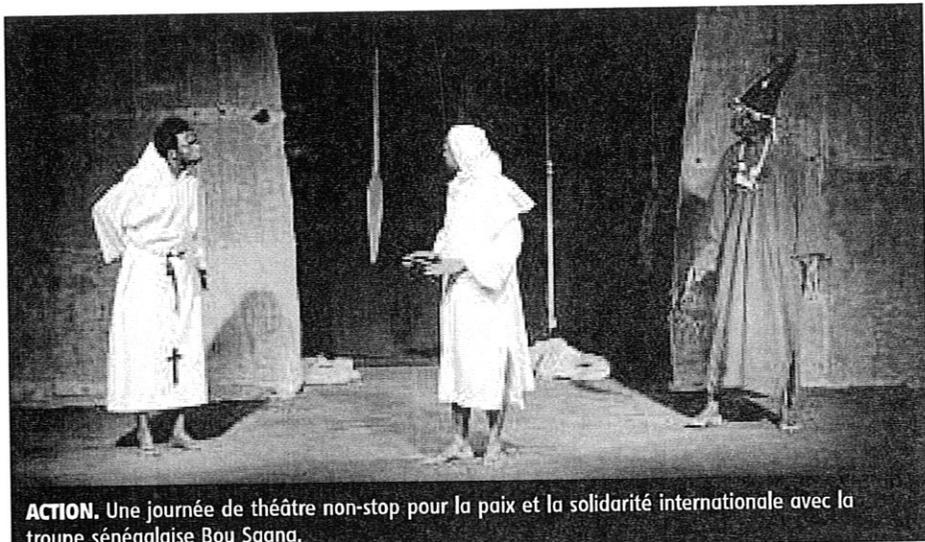
Invitée par le Mouvement de la Paix 19 en partenariat avec la municipalité de Malemort, la compagnie Bou Saana donnait *Les Mots qui tuent*, mardi 13 novembre, à l'espace culturel Le Majestic. La séance de l'après-midi était offerte à près de 250 collégiens de Jean-Lurçat, Jean-Moulin et Maurice-Rollinat.

Cette matinée théâtrale a été particulièrement réussie. Le dynamisme des acteurs a séduit les collégiens qui ont pu échanger sur la pièce avec les comédiens, auteurs et metteur en scène.

Message d'espoirs

Une rencontre plus approfondie avait lieu avec les élèves du collège Maurice Rollinat, le mercredi matin (prolongement pédagogique en éducation civique).

Le soir, le public qui assistait au second spectacle



ACTION. Une journée de théâtre non-stop pour la paix et la solidarité internationale avec la troupe sénégalaise Bou Saana.

de la journée (organisé par le Mouvement de la Paix) était lui aussi conquis.

En égrenant une sorte de conte philosophique, le personnage de la Parole invite le spectateur à réfléchir sur l'évolution de l'Homme. Que les scènes

se passent dans l'au-delà (approche ethnique), sur la place publique (approche religieuse), dans un aéroport ou un point chaud de la planète (approche politique), toutes montrent la vulnérabilité de l'être humain.

Cinq comédiens, beau-

coup d'énergie, d'humour pour délivrer un message d'espoir aux hommes intelligents : il faut se saisir de tous les apports des rencontres que nous offre notre passage sur la terre et trouver les mots qui sont et seront les fils conducteurs d'une humanité plus fraternelle. ■

CABANIS ■ Une action de solidarité a été organisée au sein du collège

Pour les droits essentiels

La Montagne
Brive
24/11/2012

Au collège Cabanis, la Semaine de la solidarité internationale a pris la forme d'une solisphère créée par sept élèves. Elle symbolise les droits essentiels pour construire un monde plus juste.

Frédéric Rabiller

frederic.rabiller@centrefrance.com

Elle est ronde comme la terre, composée de livres, de vêtements, de matériels scolaires et d'aliments non périssables.

Elle, c'est une solisphère, une œuvre éphémère créée par sept élèves du collège Cabanis dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale en collaboration avec l'association Togo 19.

Les objets composant cette solisphère - évocation d'un mandala tibétain - symbolisent pour les élèves le slogan de cette semaine, Droits à l'essentiel.

« Pour nous, ils représentent la santé, l'éducation, l'alimentation, l'habillement et le logement. Le cercle a été divisé en dix parts qui se répondent pour dire que tout le monde,



SOLISPHERE. La solisphère symbolise les droits essentiels de chaque être humain (santé, alimentation, logement, habillement, éducation). PHOTO PASCAL PERROUIN

de, du nord au sud, a droit à l'essentiel », expliquent d'une même voix Axelle, Mélanie et Margot, collégiennes de 3^e et 5^e.

Échanges entre élèves

« Elles ont tout réalisé seules », précise Mireille Pradeau, agent d'entretien, qui, avec, Jérôme Chauvignat, professeur de

sciences physiques, a été à l'origine de cette action.

Pour composer cette solisphère, les élèves ont organisé une grande collecte auprès de leurs camarades et de leurs enseignants.

Un vrai succès puisqu'il a été récolté plus d'objets que nécessaire pour créer la solisphère.

Tous seront remis prochainement à des associa-

tions humanitaires et caritatives.

Présentée dans le hall du collège, l'œuvre a été l'occasion d'échanger entre élèves, de sensibiliser et d'expliquer la démarche de solidarité engagée à cette occasion.

Des collégiens qui étaient également invités à participer à un quiz sur la faim dans le monde. ■

• SOCIÉTÉ

L'Echo

Quand la solidarité mène la danse

Samedi place du Civoire s'est tenu le Marché de la Solidarité Internationale.

Le Mouvement de la Paix de la Corrèze, Amnesty International (qui a tenu son expo-vente salle du Pont du Buy ce week-end), Brive-Sikasso, la LDH, Les Amis de jayyous, Népal Enfance et Lumière, Solidarité Orphelins du Burundi... de nombreuses associations ont participé à ce marché pas comme les autres samedi de 10h à 18h place du Civoire. En début d'après-midi, des dizaines d'enfants et d'ados des centres socio-culturels de Dautry et Rivet ont apporté leur jeunesse et leur fougue au fil de 8 petits spectacles de danse joués devant un public familial aux anges. ■

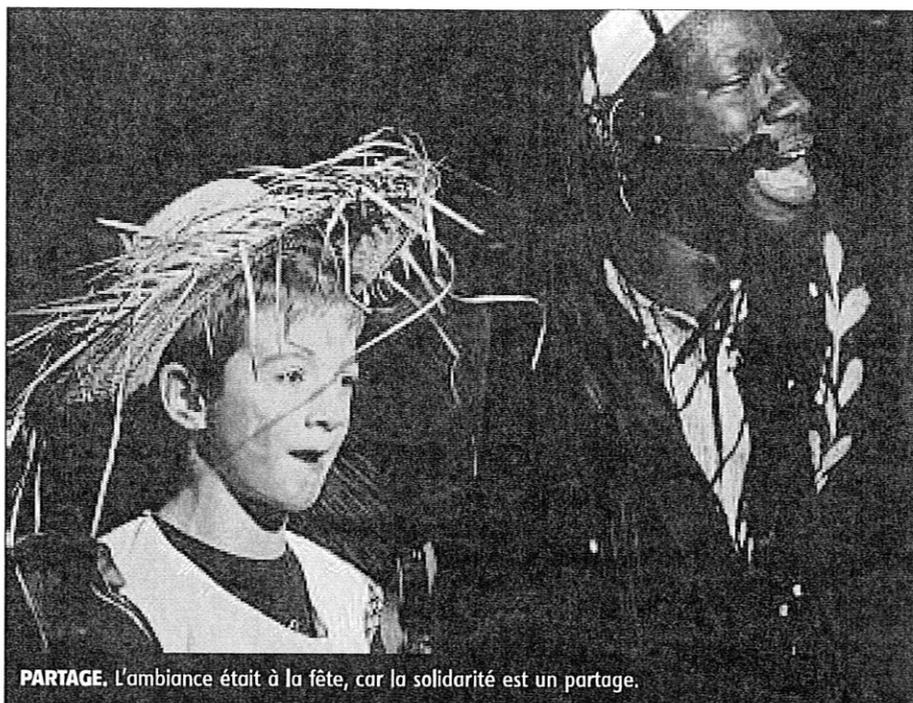


Enfants et ados fréquentant les centres socio-culturels de Dautry et Rivet ont animé le marché.

Une journée festive autour de la solidarité

Samedi dernier à l'espace culturel municipal Le Majestic, les enfants et adultes du bassin de Brive ont pu chanter, danser et échanger sous la bannière de la solidarité. Une façon dynamique de lancer en basse Corrèze la Semaine de la solidarité internationale.

Tout au long de la journée, les jeunes des accueils de loisirs Cap Ouest de Tujac, des trois centres socio-culturels de Brive (Jacques-Cartier, Raoul-Dautry et Rivet), ceux de Saint-Viance, Allasac, Usac, Donzenac, Cosnac et Malemort, ont fait partager au public leur enthousiasme à travers les musiques et les danses qu'ils avaient préparées.



PARTAGE. L'ambiance était à la fête, car la solidarité est un partage.

S'évader en musique et en mangeant

Le tout sous la conduite de Ngoddje Mbaye, l'énergique griot sénégalais, et de Pierre Sanna, metteur en scène de la compagnie théâtrale Art'é'Ose.

Le spectacle, ponctué de chansons et de proverbes africains, ainsi que de pe-

tits sketches illustrés, faisait la part belle aux sons des multiples percussions.

Après ce début tonitruant, ce fut au tour des adultes d'entrer en piste et de faire briller les couleurs de la solidarité.

Très vite, les mouvements de hanches de la danse orientale épousaient les hanches d'un accordéon corrézien ; le défilé de mode d'inspiration africaine répondait à

la musique d'Afrique de l'Ouest de Tassouma ; dans les assiettes chacun pouvait s'évader vers Madagascar, pour atterrir en douceur avec une flognarde locale.

Ainsi, la soirée s'est-elle déroulée dans l'enthousiasme grâce à l'énergie communicative de la Maïade Malemortine, de la troupe des 7 voiles, de Créolia 97 Kafre, de Bri-

v'Afrique, de Tassouma, de Cahute19 et de tous les spectateurs devenus participants.

La manifestation était aussi rendue possible par la mobilisation des bénévoles du comité de jumelage Malemort-Sakal, avec le soutien de la ville de Malemort, de l'Agglo de Brive, du Conseil général, de la Région Limousin et de la Maison des Droits de l'Homme. ■

La Montagne Brive 29/11/2012

Brive

TOGO 19 ■ L'écrivain togolais a évoqué l'Afrique

Sami Tchak enchante le public



ÉCHANGES. Le débat, animé par Sami Tchak, a été passionnant.

Dans le cadre de la Semaine de la solidarité, l'association Togo 19 avait invité l'écrivain, philosophe et sociologue togolais Sami Tchak pour animer une conférence autour du thème de « l'Afrique partagée entre la gloire du passé et les défis du présent ».

À partir de son dernier livre, *Al Capone le malien*, qui raconte les heurts et malheurs de l'Afrique moderne vus à travers les yeux d'un narrateur européen naïf et peu fiable, l'auteur brosse un portrait sans concession de ce continent et balaie bien

des clichés, ancrés dans notre culture occidentale.

Cette soirée a été l'occasion d'échanges fort intéressants, au cours desquels Sami Tchak, dans un langage accessible à tous, mais avec une précision d'horloger, a décortiqué l'histoire du continent africain dans ses moindres détails, avec son œil aiguisé de sociologue qui a, pour ses travaux, parcouru le monde entier et en particulier l'Amérique latine.

L'Afrique décortiquée

Du Magreb à l'Afrique du Sud en passant par l'Afrique noire, Sami Tchak a,

par ses explications claires, précises et toujours très bien argumentées, démontré combien ce continent était terre de paradoxes et aussi combien l'humain, au sens large du terme, était le carrefour de tous les possibles.

Une soirée qui restera dans les annales brivistes, tellement l'intervenant était d'une qualité exceptionnelle. À tel point que longtemps après cette rencontre, de nombreuses interrogations trottent encore dans la tête de ceux qui ont compté parmi les acteurs privilégiés de ce moment fort. ■

La Montagne Brive 30/11/2012